



Guillaume Péron
8 rue Duplex
29600 Morlaix

guillaumeperon@hotmail.fr

Rapport de séjour
Stage à Barcelone
Programme Leonardo

du 05/10/09 au 29/01/10



Barcelone, une grande ville européenne entre les montagnes et la mer Méditerranée.

1. Informations pratiques sur le séjour :

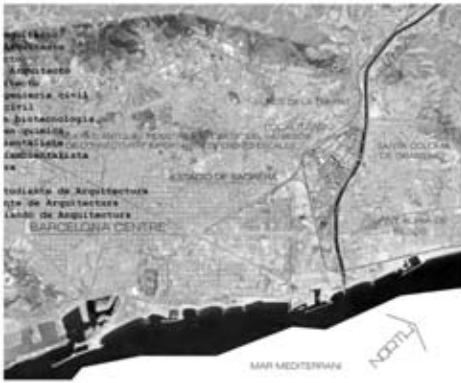
A. Informations sur le pays, la région, la ville d'accueil

Mon séjour s'est déroulé à Barcelone, capitale de la Catalogne, une région d'Espagne ayant une forte identité culturelle. En Espagne les régions se nomment *comunidades autonomas*, c'est-à-dire communautés autonomes.

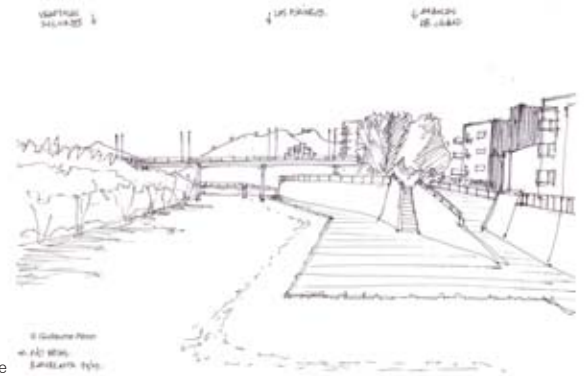
Barcelone est la deuxième plus grande ville d'Espagne et la Catalogne est très dynamique économiquement par rapport aux autres communautés autonomes d'Espagne.

Le catalan et le castillan sont les deux langues les plus parlées dans la région. Le catalan est enseigné dès l'école primaire et beaucoup utilisé dans la vie quotidienne. Au centre ville on entend autant parler catalan et castillan dans la rue. En effet Barcelone est une ville très touristique.

Cela faisait longtemps que voulais venir travailler à Barcelone. J'ai visité la ville pendant un voyage d'étude quand j'étais en deuxième année à l'Ecole d'Architecture de Rennes. J'ai tout de suite été séduit par les architectures, les places publiques, et ces paysages de Méditerranée, ces montagnes toutes proches de la ville plongeant dans la mer. Et puis évidemment la recherche du soleil, un climat plus agréable qu'en Bretagne. Quand je suis arrivé en octobre c'était encore des températures d'été. Enfin je voulais approfondir mes connaissances en espagnol. Une longue période à l'étranger est idéal pour progresser dans l'apprentissage une langue.



Projet de réhabilitation d'un quartier au nord de Barcelone



Abords du fleuve



A. La structure d'accueil :

J'ai travaillé avec Jocelyne de Botton qui est architecte et professeur à l'Ecole Technique Supérieure d'Architecture de Barcelone. Son agence est située avenue Josep Tarradellas, n°110, 08029 Barcelone.

Jocelyne de Botton est spécialisée dans les projets à économie d'énergie et travaille sur des projets d'urbanisme et d'architecture durables.

J'ai tout d'abord participé à un travail de recherche sur quatre exemples d'éco-quartiers en Europe. Il s'agissait d'analyser ces projets sous des angles précis comme la mobilité, le traitement des déchets, la gestion de l'eau, l'utilisation de l'énergie solaire et la gestion des espaces agricoles environnants. Nous avons ainsi analysé des quartiers de Ostia près de Rome, de Linz en Autriche de Barcelone et le Parc Bit sur l'île de Majorque. Mon travail consistait à recueillir les données et les images, écrire des textes de présentation des projets et mettre en page l'ensemble.

Ensuite Jocelyne de Botton m'a demandé de l'aider à rédiger des résumés de projets en anglais pour participer à des conférences internationales sur l'architecture durable. Le projet de base était un concours d'idée auquel elle avait participé pour construire un éco-quartier au nord de Barcelone. Il fallait donc synthétiser l'idée du projet en quelques lignes, et ensuite traduire le texte en anglais. C'était un très bon exercice pour ma pratique de l'anglais, tout en apprenant l'espagnol.

Des conférences avec des thèmes similaires étaient prévues, comme l'éco-architecture, le tourisme et le développement durable, les bâtiments construits en lien avec la nature. L'objectif était d'adapter le résumé de ce projet d'éco-quartier à Barcelone aux thèmes précis des différentes conférences.

Jocelyne de Botton m'a donc expliqué en détail ce projet de nouveau quartier qui est très intéressant dans son rapport à l'environnement. Par exemple l'utilisation des espaces agricoles dans ce quartier proche du centre de Barcelone, la gestion des transports, de l'eau et des déchets sont très étudiés.

La suite du travail était justement de continuer ce projet d'éco-quartier en travaillant en détail des espaces publics et les espaces verts prévus dans les bâtiments. Ce quartier est situé au bord du fleuve Besos au nord de Barcelone. J'ai proposé de travailler les berges du fleuve, d'améliorer les connexions, les circulations avec le quartier. En effet le cours d'eau est situé en contrebas, il existe un grand dénivelé entre les rives du fleuves et les rez de chaussée des bâtiments du quartier. De plus une autoroute semi enterré et bruyante longe le cours d'eau. Ma proposition est d'enterrer complètement et de descendre le niveau de l'autoroute, et d'aménager un parc le long du fleuve où descendront des rampes à travers des pelouses en pente douce pour améliorer la connexion entre le quartier et le cours d'eau.

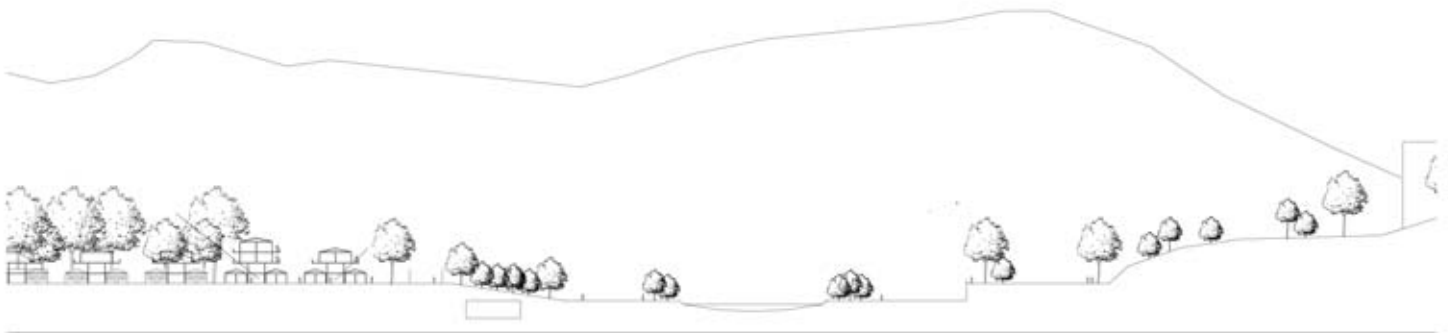
Par rapport au traitement des espaces verts dans les bâtiments, il est prévu des serres et des balcons végétalisés. Le principe est de récupérer le CO2 émis par les plantes pour en faire de l'énergie servant à alimenter les habitations en électricité. J'ai travaillé les détails des épaisseurs des balcons. Et aussi la manière de planter des végétaux ne poussant pas au sol, dans la terre. Il faut donc prévoir une réserve ou un bac de minimum un mètre de profondeur.



Projet d'aménagement des rives du fleuve



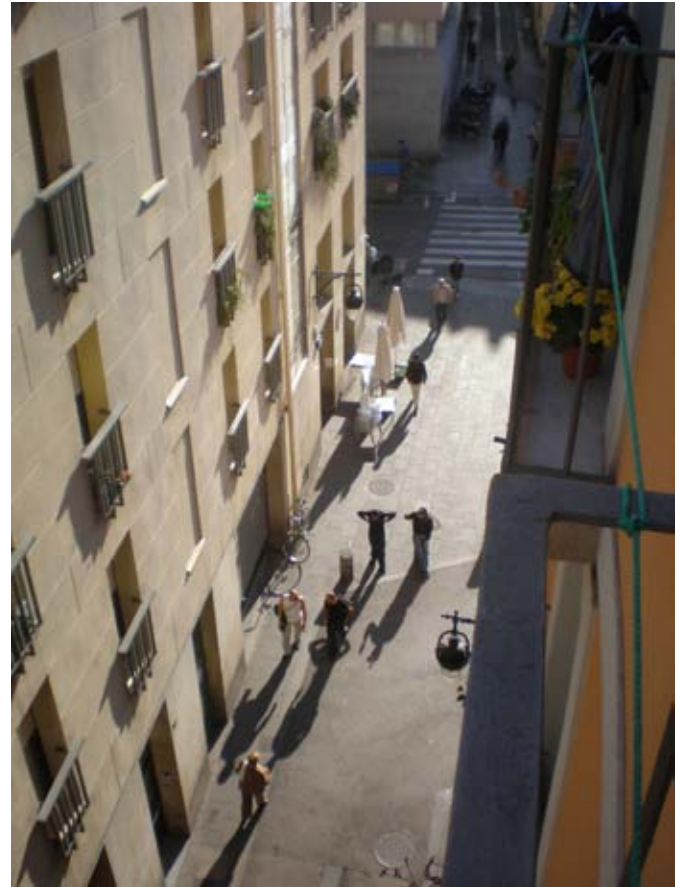
Surélévation des maisons existantes de 2 étages pour densifier le quartier.
Travail réalisé avec Aïna et Fabrizio, deux autres jeunes architectes.



Un autre travail était de faire un relevé des installations électriques sur un chantier en cours de finition. Des adaptations de plans avaient été effectuées pendant le chantier concernant l'implantation des interrupteurs et des ampoules électriques. Il s'agissait donc d'actualiser la position de ces éléments dans chaque pièce. C'était intéressant de voir le projet sur place et de voir comment se déroule un chantier en Espagne. C'était un bâtiment de logements sociaux mais avec un choix de matériaux de qualité. Beaucoup de fenêtres donnaient sur une cour intérieure à l'ombre, ce qui doit être agréable l'été. C'est une différence avec les projets que l'on peut voir dans le nord de la France, vu la différence de climat.

A la fin du stage Jocelyne de Botton organisait une semaine de travail intensif avec des étudiants de tous niveaux de l'école d'architecture. Ils devaient travailler sur un projet de quartier à économie d'énergie. Jocelyne de Botton m'a proposé de donner un cours sur le paysage et les espaces publics vu que je suis spécialisé dans ces domaines, pour inciter les étudiants à appréhender de façon globale le site et l'environnement existant avant de commencer leur projet. J'ai accepté avec plaisir. C'était une expérience très intéressante et très formatrice. Pour une intervention devant un groupe de 40 étudiants, et pour ma pratique du castillan c'était un très bon exercice !

En conclusion c'était une très bonne expérience de travail avec Joyce de Botton. Les tâches demandées étaient adaptées par rapport à ma formation. Et j'étais rapidement intégré à l'équipe de travail avec les deux autres jeunes architectes.



Vue de mon balcon, Carrer de Sant Pau

C.Mon hébergement :

Je connaissais des amis de Valence qui travaillent à Barcelone depuis quelques années. Les deux premières semaines j'ai eu la chance de pouvoir être hébergés chez eux, en attendant de trouver un appartement. J'ai effectué des recherches par internet où il y a plein d'annonces pour des appartements. Je pensais dans l'idéal pouvoir trouver un studio mais à Barcelone c'est difficile de trouver ce genre d'appartement et de plus c'est très cher. Je ne pouvais pas être logé dans une résidence pour étudiants car je n'avais pas le statut, bien que travaillant à l'université. La colocation était donc la meilleure solution. J'ai pu visiter rapidement un premier appartement car un autre français du programme Léonardo que j'avais rencontré à Jeunes à Travers le Monde m'avait donné les coordonnées d'une personne louant des chambres dans des appartements en colocation. Le prix était raisonnable, avec contrat, mais la chambre assez petite avec seulement une petite fenêtre donnant sur un petit cours avec peu de lumière du jour. J'ai donc cherché sur internet pour une autre chambre en colocation. Un site très bien fait est bien utile pour trouver une colocation est www.idealista.com.

J'ai donc pu visiter quelques appartements. Un était une chambre chez l'habitant mais je ne pouvais pas recevoir d'amis. L'autre était avec une française mais je voulais éviter cette situation pour pratiquer au maximum l'espagnol. A chaque fois ils proposaient une sous-location, sans contrat écrit. En discutant avec mes amis de Catalogne ils me disaient que c'était très courant ici, même si ce n'est pas légal. En effet c'était très dur de trouver un appartement en colocation avec contrat écrit.

J'ai finalement choisi une chambre en colocation avec Antonio, un italien, dans un quartier au centre de Barcelone proche du port. La taille de la chambre était correcte, et avec une grande fenêtre et un petit balcon, ce qui était bien agréable. Il n'y avait donc pas de contrat écrit, je devais lui faire confiance. De plus je devais payer en liquide le loyer et la caution (équivalente à un mois de loyer)

Au départ cela s'est bien passé. Mais il n'y avait pas vraiment de rapport d'amitié avec Antonio. L'ambiance s'est rapidement dégradée et à la fin il me faisait pleins de reproches sur ma façon de vivre et m'interdisait de recevoir des amis. Comme il n'y avait pas de contrat écrit je n'osais trop rien dire car je me disais que un jour il pourrait très bien me dire de m'en aller le lendemain.

C'était donc une période assez particulière. Et j'ai décidé de déménager seulement au mois de janvier. Mais après j'ai trouvé une autre chambre en colocation avec des étudiants et avec contrat écrit. Ca va beaucoup mieux l'ambiance est complètement différente.

D. Le déroulement de mon séjour :

Je travaillais à l'école d'architecture de 10 à 18h. La pause déjeuner est tardive en Espagne, vers 14h30 ! Au départ c'était un peu difficile de s'adapter mais après en mangeant bien le matin je m'y suis habitué.

Deux soirs par semaine j'assistais à des cours de castillan à l'université. Ces cours m'ont bien aidé pour améliorer mon niveau de langue à l'écrit et à l'oral. J'ai fait aussi des échanges de cours de langues, on appelle cela « tandem » Par exemple avec une amie espagnole nous parlons une moitié de temps en castillan et une moitié de temps en français. Ainsi chacun apprend la langue de l'autre.

J'ai trouvé aussi comme à Rennes des associations pour pratiquer la danse « contact ». C'est une forme de danse contemporaine basée sur l'improvisation.

Et évidemment c'était un plaisir de se promener dans les rues de Barcelone, de profiter de la plage, les montagnes. J'ai pu faire quelques excursions au nord dans les Pré-pyrénées et au sud à Valence.



Le patio de l'Ecole d'Architecture de Barcelone

E. Conseils pratiques pour toute personne souhaitant vivre une expérience similaire en Espagne :

Formalités administratives :

Comme dans tout pays de la Communauté Européenne, le passeport n'est pas indispensable pour voyager, la carte d'identité française suffit. Sur les conseils de Jeunes à Travers le Monde j'ai souscrit à une assurance internationale qui couvrirait la responsabilité civile en entreprise, auprès de April Santé.

Transports :

Pour se rendre à Barcelone depuis Rennes j'ai voyagé en train et en avion. A l'aller je me suis arrêté deux jours à Toulouse, je voulais profiter pour visiter cette ville que je ne connaissais pas. J'avais des points « Smiles » de la SNCF à utiliser c'est aussi pour cela que j'ai pris le train. Et je voulais absolument voir les paysages de bord de mer le long de la Méditerranée. C'est vrai que je n'aime pas trop prendre l'avion. On ne peut pas voir la transition, les changements d'ambiance et de paysage. Arrivé à l'aéroport on est généralement désorienté. En prenant le train sur une telle distance on a le temps de se préparer psychologiquement à l'arrivée. Et l'on peut observer l'évolution des paysages. De plus cette halte à Toulouse était une bonne transition avec la Bretagne. Déjà l'ambiance, le climat et les couleurs étaient très différents, pour moi j'étais déjà dans le sud de l'Europe.

Enfin l'arrivée en train à la Estacio de França était un souvenir mémorable. Une très belle gare datant du XIXème siècle. Un sentiment de liberté incroyable. Depuis le temps que je voulais venir travailler dans cette ville. Je me disais que si je le voulais et si je trouve du travail ensuite je peux rester ici des années, tout le temps que je souhaite. Par rapport à mon année Erasmus que j'avais passée en Allemagne, là je n'ai pas de limite de temps, je me disais. Et j'étais attendu au bout du quai par une amie espagnole qui m'a bien aidé les premiers jours, c'était rassurant.

Quand je suis rentré pour les fêtes de fin d'année j'ai pris le train à l'aller et l'avion au retour. Je n'avais plus de réductions avec la SNCF. Mais en réservant deux mois à l'avance j'ai pu acheter un billet Barcelone - Paris en train de nuit pour environ 90 euros. J'ai dû changer à Cerbère, une petite ville en France sur la côte proche de la frontière avec l'Espagne. Pour le retour j'ai acheté un billet Paris - Orly / Barcelone - El Prat pour environ 60 euros, avec la compagnie Vueling. C'est une compagnie à bas prix qui dessert l'aéroport principal de Barcelone, ce qui est mieux que d'atterrir à Reus ou Gérone avec la compagnie Ryanair par exemple. C'est vrai qu'il y a aussi des beaux moments en avion quand on a la chance s'avoir un ciel dégagé. L'arrivée au-dessus de Barcelone en avion par les Pyrénées et le survol de la mer est impressionnant.

Argent :

Par rapport l'argent, l'Espagne est dans la zone euro, ce qui facilite beaucoup de choses. Avec ma banque je n'ai pas eu de problème pour retirer de l'argent dans les distributeurs et il n'y avait pas de commission. Je n'ai pas eu à ouvrir de compte là-bas.

Santé :

Concernant les problèmes éventuels de santé, je n'ai pas eu besoin d'utiliser ma carte européenne d'assurance maladie mais logiquement avec cette carte si l'on a des dépenses de santé en Espagne, on peut se les faire rembourser ensuite de retour en France.

Nourriture :

Dans les supermarchés, les prix des denrées alimentaires sont équivalents à ceux pratiqués en France. Dans le centre de Barcelone c'est facile de trouver des endroits où manger pour pas trop cher. Les fameuses tapas sont un peu chères je trouve par rapport à la quantité. Mieux vaut prendre des plats complets.

En Espagne il est très courant de commander plusieurs plats et de tout partager. Cela contribue à une ambiance très conviviale pendant les repas. Il appellent cela tapear ou picar, c'est-à-dire piquer ou picorer un peu dans chaque plat.

Cours de langue :

J'ai pu suivre des cours de castillan à l'université et j'ai payé moitié prix, environ 150 euros, car j'avais de statut de stagiaire à l'université. Les horaires étaient de 18h à 20h le mardi et le jeudi soir.

Au départ j'ai fait un test écrit et oral pour évaluer mon niveau. J'avais fait un an de cours en France il y a quelques années. J'ai été donc inscrit au niveau intermédiaire. Ces quatre mois de cours étaient parfaits pour améliorer rapidement mon niveau de castillan. Le fait d'avoir des exercices à faire est très stimulant et très efficace pour progresser à l'écrit. Et les cours étaient dynamiques. J'étudiais avec des étudiants venus du monde entier.

Par rapport à l'apprentissage de la langue au départ j'ai eu de la chance car Joyce de Botton avec qui j'ai travaillé parle très bien français. Après c'était un peu dur au début de parler en castillan avec les autres collègues de travail, mais après un mois je comprenais quasiment tout ce qu'ils disaient par rapport au projet sur lequel nous travaillions.

Dans les autres bureaux les architectes parlaient catalan entre eux. Pendant le déjeuner je mangeais parfois avec eux, c'était un plaisir de les entendre parler catalan. C'est une langue qui ressemble au castillan et au français, entre les deux. A la fin du stage j'arrivais aussi à comprendre les conversations en catalan.

J'avais la chance de connaître des amis de Valence, et pendant les soirées que j'ai passées avec eux ils parlaient beaucoup en catalan aussi. Comme j'ai envie de rester travailler à Barcelone ensuite je vais commencer à apprendre aussi le catalan. J'aime beaucoup cette langue. Et en tant que Breton défendant la culture de sa région je trouve cela impressionnant le nombre de personne parlant catalan ici. C'est très bien il faut qu'ils continuent à préserver leur culture et leur langue, c'est pourquoi j'ai aussi très envie d'apprendre le catalan, ne serait-ce que les bases et les mots de la vie quotidienne.

¿Qué me recomienda?	Què em recomana?
¿Hoy qué tiene?	Avui què hi ha?
¿Qué me aconseja hoy?	Avui què m'aconsella?
Déjeme ver la carta, por favor	Deixi'm veure la carta, sisplau
¿Qué es - el alioli? - la chanfaina?	Què és - l'allioli? - la samfaina?
¿Qué quiere decir - escalivada? - romesco?	Què vol dir - escalivada? - romesco?
Me gusta - la carne poco hecha - el queso muy fino - la leche fría - la sopa muy caliente - el pan no muy grueso	M'agrada - la carn poc cuïta - el formatge ben prim - la llet freda - la sopa molt calenta - el pa no gaire gruixut
¿Me puede envolver - esta pasta? - el bocadillo?	Em pot embolicar - aquesta pasta? - l'entrepà?
Me la/lo voy a llevar	Me l'emportaré
¿Me puede cambiar este plato?	Em pot canviar aquest plat?
¿Me puede calentar este plato?	Em pot escalfar aquest plat?
Esto no es lo que había pedido	Això no és el que havia demanat
Esta comida - no es buena - está demasiado salada - es demasiado picante	Aquest menjar - no és bo - és massa salat - és massa picant

Adresse utiles :

Office de Tourisme : Plaça Catalunya

CIAJ (Centre d'information pour les Jeunes) :
Carrer Sant Oleguer, 6-8

Consulat Français : Ronda Universitat, 22 Bis

F. Bilan financier de mon séjour :

Bourse de Jeunes à Travers le monde :
800 euros par mois

Aide pour les cours de langues et les activités culturelles :
170 euros utilisés (sur 500 euros autorisés par JTM)

Revenu de Solidarité Active :
Environ 200 pendant les 4 mois de stage

Indemnités versées par la structure d'accueil :
50 euros par mois pour les transports et les repas de midi

Apport personnel :
Au départ mes parents m'ont fait une avance pour payer les premières dépenses (loyer, caution, cours de langues) car le versement de la bourse se faisait à la fin de chaque mois.



Un samedi matin, plage de la Barceloneta

2. La découverte d'une autre culture :

A. Ce qui m'a surpris dans ce nouvel environnement :

J'étais déjà venu à Barcelone il y a quelques années mais en touriste. C'était donc différent que de vivre la vie quotidienne avec les horaires du travail et les transports en commun par exemple. Mais malgré tout chaque instant était différent, magique avec cette lumière incroyable, très différente de la Bretagne.

Bien sûr, il y avait des moments où les activités étaient un peu routinières, mais à chaque fois j'essayais un moyen de transport différent par exemple pour aller au travail. C'est vrai que je n'aime pas trop prendre le métro, souterrain, aveugle, sans lumière naturelle, c'était donc un plaisir de prendre le bus ou d'utiliser les vélos de la ville.

Autre surprise est l'heure du déjeuner des espagnols qui est tardive par rapport à la France. En général ils mangent vers 14h30. Au départ c'était un peu difficile mais je me suis rapidement adapté. Et de toutes façons j'avais l'habitude de manger tard en France le soir donc ce rythme me convient très bien. De plus au niveau du travail je suis personnellement plus efficace le matin donc pour moi c'est bien de déjeuner un peu plus tard.

B. Erreurs commises et difficultés rencontrées :

Il y a eu des moments durs lorsque je pensais aux amis et à la famille en France. Ce sont ces fameux instants où on se remet en question. « Vais-je rester ici comme prévu ou est ce que je rentre en France ? » Mais l'expérience très positive de l'année d'étude que j'avais fait en 2007 en Allemagne m'encourageait à chaque fois à rester. Au début c'était difficile d'avoir des relations fortes comme avec mes amis que j'ai à Rennes. Surtout que les premiers mois je ne voulais pas rencontrer d'autres français pour parler au maximum espagnol avec des gens de là-bas.

Mais cela faisait du bien aussi de parler avec d'autres français, de faire des pauses de castillan et de catalan. Car c'est fatigant mentalement les premiers mois de parler et d'entendre toute la journée une langue étrangère.

C. Les rencontres qui m'ont marquées :

Irma, une étudiante en architecture qui avait passé une année à Paris. Au départ nous avons fait des échanges de cours d'espagnol contre des cours de français. Ensuite on a plus fait des soirées ensemble sans écrire forcément les nouveaux mots mais toujours en parlant moitié français et moitié espagnol !

Jordi, un professeur de danse contact, avec lequel j'ai participé à un cours en petit comité. Un très bon souvenir, c'était un plaisir d'écouter les consignes de danse en espagnol.

3. Bilan de mon séjour :

A. Au plan professionnel :

Je suis très satisfait de cette période de travail avec Joyce de Botton à l'école d'architecture. Cela m'a permis de voir la manière de travailler des enseignants à l'université, ce qui était très intéressant car je me posais la question si un jour je pouvais enseigner en école d'architecture. Je pense qu'il faut attendre quelques années, avoir de l'expérience de travail en agence d'architecture. Mais pourquoi pas. Le cours que j'ai donné sur les espaces publics et le paysage était une très bonne expérience. Un cours théorique est toujours le point de vue d'une personne et c'est passionnant de préparer les exemples que l'on veut montrer, et d'essayer de faire passer un message aux élèves.

Après avoir obtenu mon diplôme à l'Ecole d'Architecture de Rennes en juin 2009, c'était une première expérience professionnelle dans mon domaine d'étude. Depuis longtemps je voulais venir travailler à Barcelone et ce stage dans le cadre du programme Léonardo m'a permis d'avoir une première expérience professionnelle dans mon domaine d'étude. Car vu le contexte économique difficile en Espagne j'aurai eu plus de mal à trouver un travail en venant directement sur place.

B. Au plan personnel :

Je suis très satisfait également au plan personnel de cette expérience car c'était un peu un défi que de partir une longue période à l'étranger. J'étais très content d'avoir trouvé un stage dans mon domaine d'étude.

Cela s'est finalement très bien passé. C'était un plaisir de retrouver les sensations que j'avais pu avoir de vivre dans un autre pays, comme pendant mon année d'étude en Allemagne en 2007.

C'est toujours passionnant et riche découvertes, apprentissage et émotion que de vivre dans un autre pays où se parle une autre langue.

C. Rester travailler à Barcelone ?

Ce stage est très positif pour moi, cela confirme mon envie de rester travailler pourquoi pas quelques années à Barcelone, si je trouve du travail. Je le sens tellement bien dans cette ville. Je suis donc évidemment resté ici après le stage. Actuellement je travaille dans une agence d'architecture et de paysage. Depuis longtemps je voulais travailler avec eux, leurs projets sont très intéressants. Et j'ai déménagé dans une autre colocation où l'ambiance est meilleure : j'habite avec des étudiants venant de Suisse, de Hollande et du Mexique.

Le quartier au nord de Barcelone où se situe l'agence de Michèle & Miquel architectes-paysagistes, où je travaille actuellement.



D. Message pour les futurs candidats au départ :

Je pense que mon expérience de l'année Erasmus m'a beaucoup aidé dans les moments de doute. Mais c'est toujours une expérience unique et très riche. C'est toujours mieux d'essayer d'être au maximum avec des gens de là-bas pour mieux apprendre leur culture. 4 mois c'est court, même si ensuite vous pensez rentrer en France, profitez des instants présents ! Ne pas hésiter à poser pleins de questions. Cela peut faire peur d'arriver dans un endroit où on ne connaît presque personne mais ensuite vous allez faire des rencontres exceptionnelles !

4. Appréciation sur Jeunes à Travers le Monde :

Je suis très satisfait de l'aide que m'a apporté Jeunes à Travers le Monde pour l'organisation de ce stage. Laura m'a bien aidé pour traduire mon CV, ma lettre de motivation et pour appeler les entreprises. Ensuite pour les papiers administratifs c'était un peu rigoureux mais c'est important aussi pour que tout se passe bien.

Ce programme Léonardo est une très bonne initiative de la Région Bretagne et l'Europe. Tous ces moments d'échanges de culture renforcent beaucoup mon sentiment européen.